

# « NovaGray permet d'optimiser le traitement par radiothérapie »

**Montpellier.** Distinguée par le MIT comme l'un des dix Français de moins de 35 ans les plus innovants, Clémence Franc dirige NovaGray, l'une des start-up biotech les plus prometteuses.

**Q**uel est votre parcours ?

J'ai 27 ans, et suis originaire de Paris. J'ai fait une école d'ingénieur à Paris, l'École spéciale des travaux publics (ESTP), puis HEC Entrepreneurs. J'y ai alors développé, avec le centre de cancérologie Gustave-Roussy de Villejuif, un premier projet de start-up, qui était déjà dans le domaine de la radiothérapie. J'y ai rencontré mon associé actuel, le P David Azria, qui est chef du service radiothérapie-oncologie à l'Institut du cancer de Montpellier (ICM). De notre rencontre est née l'idée de créer, en octobre 2015, notre start-up NovaGray.

**Quel est l'objectif de NovaGray ?**

Permettre à chaque patient traité par radiothérapie de recevoir un traitement adapté à sa sensibilité. NovaGray s'appuie sur les recherches menées à l'ICM depuis une dizaine d'années, dans le cadre du développement de tests prédictifs de sensibilité à la radiothérapie. En fonction des résultats, le médecin pourra adapter et personnaliser le traitement par radio-



■ Clémence Franc, cofondatrice de la start-up NovaGray. DR

thérapie de son patient, selon la sensibilité de ce dernier.

**C'est-à-dire ?**

Les tests développés par NovaGray sont les premiers permettant d'identifier, via une prise de sang avant le début de la radiothérapie, les patients risquant de développer des complications. Une analyse biologique et prédictive fournit un résultat en sept jours, ce qui ne retarde pas la mise en place du traitement. L'oncologue-radiothérapeute peut ainsi adapter son protocole et, le cas échéant, envisager des alternatives thérapeutiques. Nous développons

des tests pour les cancers du sein, du poumon et de la prostate, qui représentent près de 60 % des cancers traités par radiothérapie.

**Les essais cliniques ont-ils démarré ?**

Notre test pour le cancer du sein a été validé sur plus de 500 patientes. Il est aujourd'hui en phase de pré-commercialisation. Les tests pour les cancers de la prostate et du poumon sont pour leur part en cours de validation clinique.

**Quand ces tests seront-ils disponibles sur le marché ?**

Le test pour le cancer du sein a été marqué CE en mars 2016. Sa stratégie de commercialisation au niveau européen est actuellement à l'étude. Nous avons par ailleurs déjà déposé l'an dernier une demande de remboursement dérogatoire en France.

**Comment l'activité de la société a-t-elle été financée jusqu'ici ?**

Les essais cliniques ont été financés par l'Institut national du cancer. Par ailleurs, NovaGray a obtenu environ 400 000 € de subventions publiques. Nous avons aussi réalisé l'an dernier une première levée de fonds de 300 000 € auprès de Business angels, et travaillons sur une nouvelle levée de 3 M€, afin de financer la commercialisation de nos tests. Nous espérons boucler celle-ci entre juin et septembre 2018.

**Vous avez été choisie par le MIT parmi les dix Français de moins de 35 ans les plus innovants. Quelles portes cette distinction vous a-t-elle ouvertes ?**

J'ai été personnellement très honorée de faire partie du classement de cette institution pres-

tigieuse. C'est également très intéressant pour une jeune société du point de vue de la visibilité, au niveau international.

**NovaGray a également remporté le grand prix au concours StartHer, qui distingue les start-up créées par des femmes. Comment percevez-vous la place de ces dernières dans la tech française ?**

C'est la première fois que la société reçoit une distinction remise à des start-up créées par des femmes. En tant que responsable de NovaGray, le concours StartHer m'a permis de rencontrer d'autres femmes entrepreneurs au niveau européen. Il est capital de valoriser les femmes dans l'univers techno, qui est essentiellement masculin. Je ne ressens toutefois pas comme une barrière le fait d'y être une femme. Cela permet au contraire de mieux se distinguer dans un monde d'hommes ! J'espère que beaucoup d'autres femmes sauteront également le pas et créeront leur société.

RECUEILLI PAR  
CHRISTOPHE GREUET  
cgreuet@midilibre.com